

Bilan de campagne

Une récolte 2018 en net repli par rapport à 2017

Fernand Roques

La récolte 2018 en semences de betteraves sucrières et fourragères restera comme une des pires années depuis 2009.

Dans toutes les régions sans exception, les rendements nets payés sont en nette baisse par rapport à la récolte 2017 et souvent très loin de l'objectif. Les résultats sont comparables à ceux de l'année 2013. Une année à vite oublier, tant les déceptions sont parfois cruelles.

Les chiffres d'affaires payés sont en repli, mais demeurent corrects en raison des modes de calcul de la rémunération propres à chaque établissement. A titre exceptionnel, certains établissements ont mis en place cette année des compensations qui permettent de maintenir le revenu des agriculteurs alors que, dans le même temps, toutes les composantes des charges de production sont en hausse. Le dialogue et les échanges mis en place au sein de chaque établissement sont de nature à renforcer la confiance des agriculteurs multiplicateurs soucieux d'améliorer la qualité de la production des semences françaises.

BETTERAVES SUCRIÈRES

Une baisse modérée des surfaces

Après le record absolu de la campagne 2017, les surfaces présentées en 2018 sont en repli de 11,6 % à 5520 ha. La récolte 2018 reste tout de même la 2e meilleure année des 18 dernières années. Les baisses les plus conséquentes concernent le Sud-Est avec -22,2 %, puis Poitou-Charentes



Fernand Roques / FNARS

Après le record de la campagne 2017, les surfaces en production de semences de betteraves sont en repli.

avec -19,7 % puis le Sud-Ouest -12,8 %. Seule la région Centre Sud-Bassin Parisien enregistre une légère progression de 3 % (Source GNIS-SOC).

Le nombre d'agriculteurs producteurs de semences de betterave sucrière est de 1000 en 2018 présents dans 25 départements. (Tableau I).

BETTERAVES FOURRAGÈRES

Des surfaces en légère augmentation de 2 %

Avec 302 hectares en 2018, les surfaces se maintiennent à un niveau élevé en betteraves fourragères, et proche du record de 2016 avec 365 ha.

Le nombre d'agriculteur producteurs de semences est de 99, répartis sur 21 départements. Le département du Gers reste en tête, avec 124 ha et 35 producteurs.

Le marché de la semence de betterave fourragère est totalement indépendant de celui de la betterave sucrière. Les tendances en

matière d'évolution des surfaces sont souvent très différentes.

SUD-OUEST

Un climat catastrophique

L'hiver 2017-2018 a été particulièrement pluvieux avec près de 300 mm sur les mois de décembre janvier et février. Ces conditions ont fortement perturbé et retardé les arrachages de plants dans les pépinières des Landes, de Gironde, du Lot-et-Garonne ou de Dordogne.

De la même manière, les arrachages des pépinières de Bretagne ont été souvent interrompus et retardés, à cause des pluies. Le mois de mars, avec 25 jours de pluie dans les départements du Sud-Ouest, est venu accentuer encore le retard. 25 à 30 % des surfaces ont pu être plantées en mars, contre 70 à 100 % habituellement, et parfois dans de très mauvaises conditions. Selon les établissements, 70 à 75 % des plantations ont été réalisées en avril.

Fernand Roques / Ffavis



Cette campagne climatique difficile pose de nombreuses questions sur l'itinéraire technique.

Les dernières plantations se sont terminées autour du 25 avril. Les agriculteurs ont eu souvent des difficultés à trouver de la main d'œuvre qualifiée pour la plantation qui a duré plus de six semaines parfois et souvent par intermittence. Des plantations aussi tardives pouvaient laisser craindre des risques de dévernallisation, en raison des fortes températures. Le climat de mai et juin a été relativement doux et très favo-

nable à la croissance des plantes. Mais le déficit de rayonnement a probablement pesé sur la mise en place des ramifications florifères. Les cultures étaient plutôt belles, dans l'ensemble, et laissaient espérer des rendements corrects. Les conditions sèches et chaudes de mi-juin à mi-juillet ont été favorables à la mise en place d'un nombre élevé de graines. Les fortes températures de fin juin (34° à Condom le 30 juin) et début

Tableau I - Evolutions des surfaces présentées en production de semences de betterave sucrière, dans les différents bassins de production et par département - France - 2001 - 2017 - Source GNIS

	moyenne																	
	2018	2001/17	2017	2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	2009	2008	2007	2006	2005	2004	2003	2002
Total France	5520	4022	6244	4765	3924	4101	4084	4053	4084	2784	3080	4802	4776	3449	3037	4757	3577	2834
Sud-Ouest	3522	2588	4038	2869	2392	2689	2750	2713	2570	1638	1861	2748	2774	2223	1859	3366	2746	2168
Lot et garonne	2404	1845	2721	1981	1720	1942	2012	2012	1919	1229	1407	2012	1975	1522	1354	2267	1901	1539
Gers	441	295	496	372	297	359	346	323	310	199	204	327	305	242	126	342	281	187
Tarn et Garonne	416	308	421	314	261	283	319	322	299	179	217	338	299	229	460	359	294	
Lot	118	52	127	83	52	59	53	41	34	24	27	59	52	24	60	57	27	
Dordogne	130	33	150	98	62	46	20	10	8	7	6	12	23	2	16	17	17	39
Aveyron	3	2	3	2														
Landes	11	43	107	19									21	53	23	36		
Aude		75											53	51	72	127	95	54
Tarn	1	7												2	4	9	13	9
Hautes Pyrénées		7													4	20	3	2
Pyrénées Atlantiques		11													7	14		
Ariège		11	7					5								13	15	14
Haute Garonne		3	5													1	5	3
Sud Est	531	495	682	612	534	540	475	498	532	376	402	604	632	419	349	518	402	352
Alpes de Haute Provence	297	230	395	352	309	299	265	298	235	182	159	233	236	178	148	181	122	94
Vaucluse	47	62	71	68	69	87	73	84	82	68	52	77	86	54	36	44	12	30
Bouches du Rhone	95	74	111	96	78	82	72	65	61	36	47	73	93	58	51	97	82	84
Ardèche	39	40	45	39	28	27	27	25	58	26	19	58	53	39	32	63	59	47
Var	46	51	55	49	47	41	38	22	53	44	54	64	70	54	53	66	57	47
Gard		32							35			16	22	27	19	46	48	39
Hautes Alpes	6	5	6	8	3	4		4	6	8	3	4	3					
Drome		30							2	12	68	79	69	9	10	21	22	11
Sud Bassin Parisien	1019	697	989	838	626	514	592	573	749	597	610	1213	1121	644	685	778	355	261
Eure et Loir	327	353	327	333	266	213	269	362	508	372	293	620	627	362	342	422	177	152
Loir et Cher	200	99	172	131	115	81	75	52	48	53	96	249	216	58	83	92	57	14
Cher	457	205	434	345	218	192	220	143	177	142	179	270	216	185	217	215	75	60
Indre	27	36	51	29	27	28	28	16	16	30	42	61	52	38	43	43	43	30
Loiret	8	6	6									13	10	1	6	3	5	
Poitou Charentes	332	188	414	353	300	308	227	215	188	138	151	206	172	93	92	72	46	29
Deux Sèvres	268	149	365	323	254	249	171	155	136	81	73	122	92	24	16	19		
Charente Maritime	54	55	38	20	37	52	56	60	52	57	78	84	80	69	76	53	46	29
Charente	10	9	12	10	9	7												
Autres	116	54	122	93	72	50	40	54	45	35	56	31	77	70	52	23	28	24
Ille et Vilaine	115	54	121	92	71	49	39	53	44	34	55	30	76	69	52	23	28	22
Nord	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1				
Somme		2																2

Tableau II - Evolution des surfaces présentées en production de semences de betterave fourragère 2007 - 2017 - Source GNIS

	moyenne												
	2018	2007/17	2017	2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	2009	2008	2007
Total France	302	172	296	365	215	168	122	96	140	187	154	87	61

juillet ont affecté le remplissage des graines. Le retour des pluies orageuses la 2^e quinzaine de juillet a provoqué l'explosion des maladies en fin de cycle, avec des cultures qui ont parfois mûri trop rapidement.

Au passage à la moissonneuse batteuse, c'est la déception qui domine, avec de petits volumes récoltés. Les analyses d'agrèage viennent encore accentuer cette déception. Les taux de déchets sont très élevés cette année et battent souvent des records. Les premiers constituants de ces déchets sont de graines de petit calibre, inférieur à 3,25 mm ou 3,5 mm selon les établissements.

Les rendements moyens nets payés sont faibles: de 1300 à 1800 kg, soit 20 à 25 % de moins que la moyenne des dix dernières années. De plus, ils sont très hétérogènes: souvent de 1 à 4 pour une même variété et, exceptionnellement, de 1 à 6 dans les cas extrêmes.

Pire encore, en betterave fourragère les rendements sont de 900 à 1000 kg/ha seulement, avec de très fortes hétérogénéités également. Une satisfaction tout de même concerne la qualité, qui semble dans la moyenne et supérieure à la récolte 2017. Sur le plan sanitaire également, la récolte semble bonne à très bonne.

POITOU CHARENTES **Un climat identique et des résultats comparables à ceux Sud-Ouest**

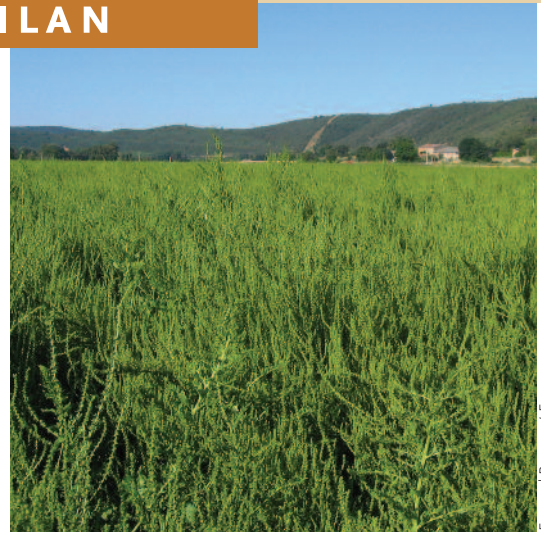
En Poitou Charentes, comme dans le Sud-Ouest, les repiquages ont été réalisés tardivement, dans de très mauvaises conditions parfois. Les plantations ont été réalisées en avril principalement. Les cultures se sont bien installées, en raison de conditions favorables de mai à mi-juin, mais comme dans les autres régions, le cycle cultural a été très court, avec les températures élevées de fin juin et juillet qui ont accéléré la maturation et pénalisé le remplissage des graines.

CENTRE ET SUD BASSIN PARISIEN **Des rendements en net retrait pour les betteraves monogermes et multigermes.**

En betterave multigerme et monogerme, les résultats sont parmi les plus faibles jamais enregistrés, et nettement en-dessous des moyennes pluriannuelles. Les cultures semées au mois d'août présentaient un très bon développement végétatif à l'entrée de l'hiver. La sécheresse du printemps n'a pas pénalisé les cultures irriguées, mais ce sont plutôt les fortes températures de juin et juillet qui ont affecté la fécondation et le remplissage des graines. Des orages de fin de cycle en juillet ont parfois provoqué l'explosion des maladies foliaires. Les récoltes ont été très précoces, pratiquement comme dans le Sud-Ouest.

SUD EST **Des rendements décevants malgré des plantations précoces dans de bonnes conditions**

La campagne 2018 dans le Sud-Est a plutôt bien démarré, avec des plants mis à disposition très tôt après arrachage précoce et stockage en chambre froide. Les fortes températures de juin et juillet ont affecté le calibre des semences. La maturité des cultures a été très rapide, en raison des fortes températures et parfois des maladies, et probablement du Lixus dans certaines parcelles. Malgré de très bonnes conditions de récolte, les rendements sont faibles et largement en dessous de la moyenne. Toutes les cultures sont andainées avec des faucheuses andaineuses automotrices de nouvelle génération. Les taux de déchets sont souvent élevés. L'établissement présent dans cette région met en place un système de compensation pour les rendements les plus faibles destiné à couvrir les charges directes



Le changement climatique complique la conduite de la culture de betterave porte-graine.

de production de la betterave porte-graine repiquée.

Le changement climatique pose question

Cette campagne climatique difficile pose de nombreuses questions sur l'itinéraire technique de la betterave porte-graine semée ou repiquée. Le changement climatique, avec souvent des excès de pluviométrie en hiver et au printemps, suivis immédiatement de températures élevées au mois de juin et juillet, accompagnées d'orages en fin de cycle, complique la conduite de la culture de betterave porte-graine.

Un certain nombre de points techniques méritent une attention particulière, comme :

- la mise à disposition d'un plant vernalisé et prêt à planter le plus tôt possible, pour profiter des créneaux de plantation limités: reste à déterminer quand et comment?
- la date et les conditions de plantation dans des sols argilo-calcaires parfois saturés d'eau,
- la gestion de bio-agresseurs, en particulier les maladies foliaires qui explosent en quelques jours, et le Lixus qui progresse dans presque toutes les régions de production.

L'enjeu majeur est de sécuriser la production en réduisant les hétérogénéités inter-parcellaires, tout en maintenant et si possible améliorant la qualité des semences dans un environnement très concurrentiel. ■